Mémoire prébudgétaire
Consultations prébudgétaires en vue du budget de 2021

Soumis par la
Coalition pour une saine alimentation scolaire

La Coalition pour une saine alimentation scolaire recommande au gouvernement du Canada :

1) **D'investir 200 millions de dollars dans un Fonds pour une saine alimentation scolaire** afin de soutenir la santé et le bien-être des enfants, des familles et des communautés, de stimuler l'économie canadienne et de guider le gouvernement dans l'élaboration d'un Programme national d'alimentation scolaire.

2) **D'investir 360 millions de dollars au cours de la première année dans un programme national et universel de saine alimentation scolaire à frais partagés,** assorti de normes nationales strictes, afin d'améliorer la santé de nos enfants, de soutenir les familles souffrant d'insécurité alimentaire et de réduire les coûts de traitement et les pertes de productivité de 13,8 milliards de dollars dus aux maladies chroniques liées à la nutrition au Canada.

L'honorable Wayne Easter, C.P., député, président
Comité permanent des finances

30 juillet 2020

Par courrier électronique à : wayne.easter@parl.gc.ca, FINA@parl.gc.ca et finapbc-cpb@parl.gc.ca

Re : Investir dans la reprise économique et la santé des enfants par le biais d'un programme national d'alimentation scolaire, conformément aux engagements pris par le gouvernement du Canada dans le cadre du budget 2019

Cher Monsieur Easter et membres du Comité :

Alors que le Canada prévoit une reprise face à la Covid-19, les plus de 130 membres organisationnels de la Coalition pour une saine alimentation scolaire pressent le gouvernement:

1) **D'investir 200 millions de dollars dans un Fonds pour l'alimentation scolaire** afin de soutenir la santé et le bien-être des enfants, des familles et des communautés, de stimuler l'économie canadienne et de guider le gouvernement dans l'élaboration d'un programme national de saine alimentation scolaire.

2) **D'investir 360 millions de dollars au cours de la première année dans un programme national et universel de saine alimentaire scolaire à frais partagés,** assorti de normes nationales strictes, afin d'améliorer la santé de nos enfants, de soutenir les familles souffrant d'insécurité alimentaire et de réduire les coûts de traitement et les pertes de productivité de 13,8 milliards de dollars dus aux maladies chroniques liées à la nutrition au Canada.

La Coalition pour une saine alimentation scolaire, un réseau croissant d'organisations en santé, éducation, de communautés autochtones et de protection de l'environnement, cherche à obtenir un investissement fédéral dans un programme d'alimentation scolaire à frais partagés qui permettrait à tous les enfants d'avoir un accès quotidien à une nourriture saine à l'école. Nos membres de chaque province et territoire militent pour obtenir un financement et un soutien de ces instances. La Coalition est hébergée par le Réseau pour une alimentation durable.

1) Allouer 200 millions de dollars à un fonds pour l'alimentation scolaire pour stimuler l'économie canadienne

Un investissement dans l'alimentation scolaire permettrait de **soutenir la création d'emplois dans l'agriculture, la restauration, la construction et d'autres secteurs durement touchés**, tout en contribuant à renforcer la santé et le bien-être des élèves, de leurs familles et des communautés. Compte tenu de l'éventail des priorités[1] politiques, sociales, économiques et environnementales qui seraient mises de l'avant grâce à des investissements dans l'alimentation scolaire, nous vous demandons de **créer un Fonds pour l'alimentation scolaire de 200 millions de dollars** qui pourrait être administré par les ministères provinciaux et territoriaux existants chargés de financer les

programmes d'alimentation scolaire ou par des partenariats avec des ONG communautaires, et ce, grâce à un processus d'application[2] transparent. Les requérants pourraient demander un financement pour:

a. **Les infrastructures et les équipements** tels des cuisines et des cafétérias mieux adaptées, des serres et des jardins, ainsi que pour l'achat d'appareils et d'outils, en s'assurant de privilégier les détaillants et les fabricants canadiens.[3]

b. **Pour l'expérimentation de modèles novateurs de transformation, de distribution et de préparation des aliments destinés aux programmes alimentaires scolaires**, en partenariat avec les provinces et territoires et les groupes communautaires. Ces modèles pourraient contribuer à éclairer le processus d'élaboration et de mise en œuvre par le gouvernement d'un Programme national d'alimentation scolaire à coûts partagés.[4]

c. **L'évaluation des meilleures pratiques émergentes et existantes des modèles de distribution de nourriture dans les écoles afin de guider le gouvernement dans la mise en œuvre d'un Programme national de saine alimentation scolaire**.[5]

Chacune de ces mesures **toucherait toutes les régions du pays et créerait des emplois dans divers secteurs, notamment : l'agriculture, les services alimentaires, la fabrication et la distribution des aliments, les industries écologiques et durables et la santé**.[1]

Nous vous recommandons également de consulter les Premières nations et les dirigeants autochtones et de leur fournir des fonds supplémentaires pour faire avancer les initiatives d'alimentation scolaire dirigées par ces communautés.

2) Allouer 360 millions de dollars comme investissement initial pour la première année à la mise en place d'un programme national et universel de saine alimentation scolaire à frais partagés, assorti de normes nationales, afin d'investir dans la santé de nos enfants

Seulement un tiers des enfants âgés de 4 à 13 ans consomme quotidiennement cinq portions ou plus de fruits et légumes, et un quart de l'apport calorique des enfants provient d'aliments non recommandés par l'édition 2007 du Guide alimentaire canadien. Une enquête canadienne a révélé que seulement 10 % des jeunes de la 6e à la 12e année respectaient les recommandations en matière de fruits et légumes. Les médias rapportent maintenant que la Covid-19 a exacerbé les mauvaises habitudes alimentaires, ce qui a conduit les familles à manger plus d'aliments préemballés et transformés. En effet, la situation des enfants canadiens est problématique. L'inquiétude est réelle, à savoir si leur espérance de vie sera plus courte que celle de leurs parents, ou s'ils seront plus touchés par des maladies telles que le diabète de type 2, les maladies cardiaques, le cancer et d'autres effets évitables, et qui sont étroitement liées à une alimentation défaillante ou au manque d'accès à des aliments sains.

De manière plus globale, il est désormais largement reconnu que le racisme structurel et l'iniquité systémique ont créé des conditions économiques et sociales propices à l'augmentation des taux

d'hypertension, d'hypercholestérolémie et de diabète, qui sont parmi les plus grands facteurs de risque de maladie et de mortalité liés à la Covid-19.

La crise de la Covid-19 a révélé le rôle important que jouent les écoles dans la nutrition des enfants. En effet, des organisations communautaires d'un bout à l'autre du pays se sont associées aux écoles et aux gouvernements pour distribuer des repas, des cartes-cadeaux et des boîtes d'aliments sains aux enfants et aux jeunes qui n'ont plus accès aux repas et aux collations dans le cadre des programmes de saine alimentation scolaire.

Des recherches canadiennes démontrent que les programmes d'alimentation scolaire favorisent la consommation d'aliments sains, réduisent le risque de maladies chroniques et ont des effets bénéfiques sur la santé mentale. Ces programmes ont une influence positive sur les connaissances nutritionnelles des enfants, leurs comportements alimentaires et leur consommation de nourriture. Les programmes de saine alimentation scolaire améliorent les résultats scolaires et augmentent le taux d'obtention de diplômes, tout en réduisant la faim dans les salles de classe, un obstacle reconnu comme entrave à la concentration et à l'apprentissage. Ils aident les élèves à se sentir connectés et à éprouver un sentiment d'appartenance ; sentiments qui ont été dégradés par la crise de la Covid-19. Un Programme national de saine alimentation scolaire aurait également un impact positif sur les familles, en particulier sur les femmes qui consacrent beaucoup de temps à la préparation des repas.

La Covid-19 a entraîné une hausse importante du taux de chômage, a exacerbé l'insécurité alimentaire, et un nombre croissant de familles ont dû se tourner vers l'aide alimentaire d'urgence. Statistique Canada a récemment révélé que 19,2 % des Canadiens vivant dans un ménage avec des enfants ont déclaré souffrir d'insécurité alimentaire. Nous savons également que les ménages de personnes noires connaissent une insécurité alimentaire beaucoup plus importante que les ménages de personnes blanches, et cette situation a presque certainement été accentuée par la Covid-19. Le moment est venu de soutenir un programme de saine alimentation scolaire qui allégera la charge du budget familial et qui sera un soutien pour les millions d'enfants et de jeunes qui n'ont pas accès à une alimentation saine en ce moment. Investir dans un Programme national de saine alimentation scolaire qui soit universel et sans condition de revenu peut contribuer à uniformiser les règles du jeu et à garantir que tous les élèves puissent avoir accès à un repas ou à une collation saine chaque jour, même si cela ne remplacera pas le soutien au revenu nécessaire pour le nombre inacceptable de Canadiens vivant dans la pauvreté.

La Coalition pour une saine alimentation scolaire s'est réjouie lorsque le budget fédéral de mars 2019 de votre gouvernement a reconnu qu « [i]l est d'une importance capitale à l'éducation des enfants qu'ils prennent des repas sains avant et pendant leur journée à l'école » et a annoncé « l'intention du gouvernement de collaborer avec les provinces et les territoires en vue de la création d'un programme national d'alimentation dans les écoles». **Nous demandons que le budget 2021 soutienne votre engagement à continuer de travailler avec les provinces et territoires, les leaders autochtones et les organisations à but non lucratif en vue de la création d'un Programme national de saine alimentation scolaire**, y compris les prochaines étapes du processus de consultation et de mise en œuvre de celui-ci.

Toutes les provinces et territoires, ainsi qu'un nombre croissant de villes, investissent déjà dans l'alimentation scolaire. Nous vous demandons instamment d'**allouer 200 millions de dollars à la création d'un Fonds pour l'alimentation scolaire** qui stimulerait l'économie canadienne et contribuerait à l'élaboration d'un programme national. Nous vous demandons également d'**allouer 360 millions de dollars comme investissement initial pour la première année, en vue de la mise en place d'un Programme national de saine alimentation scolaire à coûts partagés et universel**, afin de faire progresser la santé des enfants et des jeunes au Canada.

Cordialement,

Gisèle Yasmeen, Directrice générale
Réseau pour une alimentation durable

Debbie Field, Coordonnatrice
Coalition pour une saine alimentation scolaire

Détails supplémentaires : Avantages d'un Fonds de saine alimentation scolaire :

1) D'investir dans l'alimentation scolaire permettrait à votre gouvernement de respecter son e**ngagement pris dans le cadre du budget 2019** de développer un Programme de saine alimentation scolaire, de mettre en œuvre et de faire progresser la **Politique alimentaire pour le Canada** et de promouvoir la **Stratégie en matière de saine alimentation**, y compris le Guide alimentaire canadien 2019. Un tel investissement permettrait de faire avancer les priorités politiques suivantes :

Santé et bien-être : Les programmes alimentaires scolaires favorisent la consommation d'aliments sains, réduisent le risque de maladies chroniques et renforcent la santé mentale. Un programme de saine alimentation scolaire constituerait une excellente occasion pour les écoles de mettre en pratique le *Guide alimentaire canadien* révisé, permettant aux élèves de développer leur réceptivité au goût des aliments nutritifs, leurs connaissances alimentaires, ainsi que des habitudes nécessaires pour maintenir une alimentation saine tout au long de leur vie.

Création d'emplois : Des recherches préliminaires montrent qu'un Programme de saine alimentation scolaire peut créer des emplois pour les travailleurs des services de restauration, les agriculteurs canadiens et les producteurs alimentaires locaux, en créant des multiplicateurs économiques et en soutenant des systèmes alimentaires régionaux plus solides. L'investissement dans un Fonds de saine alimentation scolaire soutiendrait l'économie locale en employant des milliers de professionnels de la restauration et de la nutrition et en permettant la relance de ce secteur durement touché par la Covid-19.

Soutenir l'agriculture nationale : Lorsque des objectifs d'achat de produits alimentaires locaux sont fixés et que des aliments locaux sont distribués, le nombre d'achats de produits alimentaires locaux aura un impact sur la production alimentaire régionale, les revenus des ménages et des entreprises, le produit intérieur brut à long terme et les emplois à temps partiel. Une stratégie d'achat au Canada, telle que définie dans la Politique alimentaire pour le Canada, contribuerait à créer un marché pour les producteurs et les fabricants de produits alimentaires canadiens, à atteindre l'objectif global du Canada de 30 milliards de dollars supplémentaires de ventes de produits agroalimentaires sur le marché intérieur d'ici 2025, comme le prévoit les Tables de stratégies économiques agroalimentaires du Canada, et à soutenir votre objectif d'accroître la confiance du public dans les produits alimentaires cultivés et produits au Canada.

Familles et égalité des genres : Un programme de saine alimentation scolaire aurait un impact positif sur les familles, en particulier sur les femmes qui consacrent beaucoup de temps à la préparation des repas et collations pour l'école.

Environnement : Un programme qui respecterait et ferait la promotion de l'édition 2019 du Guide alimentaire canadien aiderait les élèves à développer un goût pour les fruits et légumes frais, ainsi que les protéines végétales, conformément à un régime alimentaire émettant de faibles quantités de gaz à effet de serre. Les programmes de saine alimentation scolaire permettent de réduire les impacts négatifs sur l'environnement en facilitant la réduction et la gestion des déchets

alimentaires, qui constituent une source importante d'émissions de gaz à effet de serre. Lorsqu'ils sont conçus de façon à atteindre des objectifs durables, les programmes de saine alimentation scolaire peuvent offrir aux élèves une excellente occasion d'apprendre à choisir des aliments locaux et durables, comment minimiser les déchets alimentaires et composter.

2) Nous suggérons que le Fonds de saine alimentation scolaire comprenne un processus de demande transparent où les demandeurs font preuve d'une approche multipartite avec des partenaires communautaires solides. Les projets devraient comporter des éléments d'évaluation et de communication efficaces afin que les meilleures pratiques puissent être apprises et intégrées aux efforts de développement d'un programme national de saine alimentation scolaire à frais partagés.

3) Un investissement dans **les infrastructures et les équipements** tels que la modernisation des cuisines et des cafétérias, les serres et les jardins pour la culture des aliments et l'achat d'appareils et d'outils canadiens permettrait aux écoles et aux sites communautaires qui soutiennent les programmes alimentaires scolaires de mieux préparer, servir, cultiver et conserver des aliments sains et contribuerait à maintenir et à créer des emplois pendant la période de reprise.

4) De nombreux cuisiniers, chefs cuisiniers qualifiés et autres travailleurs de la restauration ont perdu leur emploi et les agriculteurs ont vu leur chaîne d'approvisionnement interrompue. Les écoles et les organisations peuvent être soutenues pour établir et développer des relations avec ces travailleurs des services alimentaires afin de proposer de nouveaux plats, des produits et des modèles de distribution alimentaire novateurs, ainsi que pour aider des petites et moyennes exploitations agricoles à s'approvisionner en aliments locaux nutritifs lorsque cela est possible, offrant ainsi de nouvelles opportunités de vente aux agriculteurs et producteurs locaux. Des projets pilotes de **transformation, de distribution et de préparation des aliments pour les programmes de saine alimentation scolaire** renforceraient ceux-ci, et le Canada, par la mise en place d'un tel programme de saine alimentation scolaire, serait couronné de succès.

5) L'évaluation des meilleures pratiques émergentes et existantes pour les modèles de distribution d'aliments dans les écoles sera soutenue par le groupe de travail sur l'alimentation scolaire de l'Association canadienne des études sur l'alimentation.